

## **La désillusion d'Antoine LeCoultre – précédée d'un arbre généalogique sommaire de sa famille – le tout par Auguste Piguet -**

D'abord maître d'école au Lieu, Pierre Lecoultre devint abergataire à la Fontaine du Planoz en 1568. Il y bâtit une maison en 1586.

L'un de ses quatre fils, Joseph, vint s'établir au Sentier sur un domaine en partie défriché.

Un de ses descendants, le Juge Lecoultre, eut pour fils le capitaine Lecoultre.

Jaques-David, frère du capitaine, fournit en 1726 la charpente de la seconde église du Sentier.

Abraham-Joseph, fils du capitaine, figure au recensement de 1785.

Jaques-David, fils du prénommé, né en 1780, fut municipal en 1827. Il installa une forge attenante à son domicile. Il y produisit des clous, puis des charrues et des romaines. Aidé de ses quatre fils et de sa cœur Charlotte, il imagina le premier revolver.

Deux frères de Jaques David, François et Henri, s'établirent à Genève comme fabricants de boîtes à musique. Jaques-David leur fournissait les claviers en les trempant à leur façon.

On se mit ensuite à livrer des couteaux, des canifs à tailler les plumes d'oie, des rasoirs et des burins.

Anthoine, fils aîné de Jaques-David, naquit en 1803. Dès l'âge de 13 ans, il gagna sa vie dans la forge familiale. Il s'en fut en apprentissage à Genève chez ses oncles et y demeura deux ans. Il réussit à y créer un outil à tailler et former les dents de pignon. Il livra des mouvements d'horlogerie entièrement faits à la main dès 1832. Très bientôt son frère Ulysse devint son associé. Il construisit la maison neuve en 1839 et 1840. Il obtint une médaille à l'Exposition de Londres en 1851.

Plus tard, Anthoine reprit seul l'horlogerie et remit à Ulysse la fabrication des pignons.

Anthoine remplaça de son chef le système des douzièmes par le système métrique. Il construisit en 1854 un millionomètre qu'on admire encore.

La fabrication mécanique de mouvements à remontoir au pendant date de 1846. En 1857 un mouvement à clé se vendait de 8 à 10 frs ; ceux à remontoir 20 frs.

Il eut le chagrin de devoir vendre sa part de la Capitaine<sup>1</sup>. Il était malheureusement très peu commerçant. Il devint député au Grand Conseil dès 1852.

Sa femme lui fut une aide précieuse, surtout dans les années difficiles de 1850 à 1860.

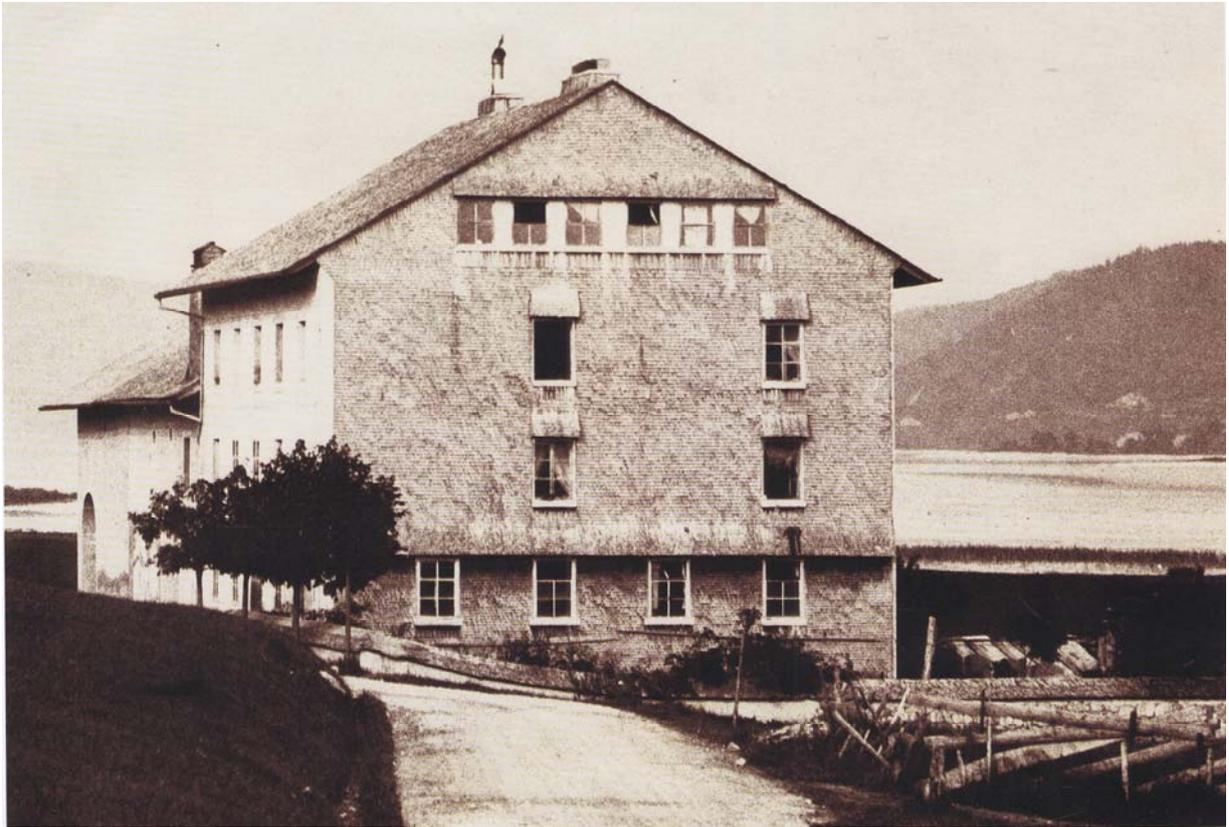
Il appela Mr. Borgeaud en 1860. Celui-ci procura une petite machine à vapeur à l'entreprise chauffée à la tourbe. Il fit de vaines démarches pour utiliser la

---

<sup>1</sup> Alpage familial situé au-dessus du Solliat et qui avait prit le titre de son propriétaire.

source du Brassus. Fondation du Crédit Mutuel. Borgeaud se retire en 1876 pour cause de maladie.

Acquisition en 1889 d'une machine à vapeur de 20 H.P. Chauffée à la tourbe et à la sciure de bois.



Maison construite en 1839-1840. Le rural est encore bien présent.

Jaques Lecoultre nota le fait suivant survenu en 1740. L'année commença par une froidure extraordinaire et de longue durée. Les 10 et 11 mai, il tomba trois pieds de neige. On commença pourtant les labours les 17 et 18. La récolte fut abondante malgré les chutes de neige de la St. Michel et de la St. Denis. Récolte pénible à cause de la froidure excessive. En décembre, vers la fin de l'année, des trombes d'eau se déversèrent sur la Suisse. Grands dégâts à Aigle, Vevey et Lavaux. Tous les mois de l'année, il tomba de la neige sur les montagnes.

La tante Elisa servit un certain temps chez Anthoine Lecoultre comme aide de Mme Zélie. Cela en 1860. La table comprenait 60 couverts, car on alimentait une bonne partie des ouvriers sur place. On avait jusqu'à minuit à relaver.

Un jour, deux Savoyards dépenaillés insistèrent pour qu'on les occupât. Ils étaient si peu exigeants que le patron se laissa fléchir. Faute de place, les deux compères couchaient à l'atelier sur une paille. Quelques mois plus tard, ils filèrent à la cloche de bois. C'étaient des mécaniciens de profession qui avaient profité de leur liberté pour relever les plans des machines perfectionnées du père

Anthoine. L'industrie horlogère de Cluses ne tarda pas à tirer profit de ce larcin subtil. Anthoine Lecoultre se lamenta un peu tard d'avoir eu trop bon cœur.

Il est surprenant que trois Jurassiens aient prétendu avoir inventé vers la même époque (1820-1830) le pistolet à revolver. C'étaient : un Vallorbier d'abord (le Journal de Vallorbe en a parlé lors du centenaire de l'invention) ; un Nicole de Chez-le-Maître (propre grand-père de Mr. David Nicole père) qui se rendit en Amérique pour négocier son secret mais rentra bredouille ; Jaques-David Lecoultre enfin, ou plutôt sa sœur Charlotte dont...

(Notes malheureusement sans suite !)<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Celles-ci avaient figuré dans les archives de Paul-Auguste Golay, lot recueilli par Donald Aubert. Elles ont été reprises dans la brochure : Paul-Auguste Golay, Etudes diverses sur la généalogie combière, Collection « Familles et destins » no 6, Editions Le Pèlerin, 1998, pp. 47 à 50.